



Réseau  
*Famille et  
Scolarisation  
en Afrique*



Réseau  
Ouest et Centre  
Africain de  
Recherche en  
Education

Colloque international  
Éducation, Violences, Conflits et Perspectives de Paix en Afrique  
Yaoundé, 6 au 10 mars 2006

**EDUCATION, VIOLENCE ET CONFLITS EN AFRIQUE : HYPOTHESE D'ECHEC ET DE DEPERDITION, HYPOTHESE D'EDUCATION CONTRAIRE ET PERSPECTIVES.**

Dr. H. N. TATANGANG



**COMMUNICATION AU COLLOQUE INTERNATIONAL DE YAOUNDE  
(CAMEROUN)  
DU 6 AU 10 MARS 2006 ORGANISE CONJOINTEMENT PAR FASAF,  
ROCARE AVEC L'APPUI DE L'UNESCO SOUS LE THEME :  
EDUCATION, VIOLENCE ET CONFLITS EN AFRIQUE, PERSPECIVES**

**TITRE :**

**EDUCATION, VIOLENCE ET CONFLITS EN AFRIQUE : HYPOTHESE  
D'ECHEC ET DE DEPERDITION, HYPOTHESE D'EDUCATION  
CONTRAIRE ET PERSPECTIVES.**

*Dr. H. N. TATANGANG  
Enseignant, Université de Yaoundé I  
Ecole Normale de Yaoundé  
Inspecteur Général  
Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle.*

# **EDUCATION, VIOLENCES ET CONFLITS EN AFRIQUE : HYPOTHESES D'ECHEC ET DE DEPERDITION, HYPOTHESE D'EDUCATION CONTRAIRE ET PERSPECTIVES.**

## **INTRODUCTION**

On peut dire avec certitude que l'éducation dite moderne en Afrique est caractérisée par deux maux, l'échec et la déperdition.

L'Ecole est depuis DURKHEIM (1968) analysée par la sociologue comme une institution sociale. Cela veut dire qu'elle est à l'image de la société qui l'engendre et dont elle sert d'instrument de transmission culturelle et de préparation des jeunes générations pour leurs responsabilités adultes.

La charte de l'ONU (1946) repris par celle de l'UNESCO ( ) perçoit l'éducation comme l'instrument de la paix mondiale.

L'Afrique dans sa totalité a épousé cette école mais elle n'est pas en paix. Son histoire moderne est caractérisée par les violences, les conflits.

La violence et les conflits organisés en Afrique ont à leurs centres, les produits de l'école dite moderne.

Ce papier a pour objet de poser trois questions et de susciter un débat autour d'elles. Nous n'avons pas de réponses à ces questions. Notre but est de développer des hypothèses autour de ces questions pour susciter la recherche dans ces directions.

L'échec et la déperdition peuvent - elles avoir un rapport avec le développement des comportements de violence chez les individus ? L'éducation contraire peut - elle nourrir la tendance comportementale à la violence. Les conflits en Afrique peuvent - ils avoir un lien quelconque avec l'échec, la déperdition et l'éducation contraire ?

## **I. LA PROBLEMATIQUE**

Les conflits engendrant la violence organisée occupe une place prépondérante dans l'histoire de l'humanité, l'Afrique non exclue.

A l'observation, le progrès de la civilisation des peuples a d'abord entraîné l'amplification des conflits et des violences et c'est l'équilibre des forces qui a entraîné leur atténuation.

L'équilibre des forces est un apprentissage et l'apprentissage est le résultat de l'éducation ou de formation.

C'est ainsi que l'apprentissage est défini comme « un changement relativement permanent de comportement chez un individu dans un environnement donné dû à l'activité suivie de renforcement » .

L'armée et la police, police dans un état, les agents de sécurité dans une organisation officielles et des milices dans des organisations clandestines sont des instruments de gestions organisées par la violence des conflits des Etats dans l'état, des groupes rivaux ou communautés rivales.

Nous préférons situer les conflits et les violences dont il s'agit ici comme ceux et celles des groupes. Mais l'échec, la déperdition et l'éducation contraire ici sont des vécus des individus. Ce sont ces vécus individuels qui entraîne l'apprentissage, l'éducation ou la formation des personnalités, des comportements chez des individus, de telle sorte qu'un système d'éducation pourrait engendrer, un model de comportement ou de réaction de confrontation ou de violence devant une situation quelconque de conflit.

L'éducation, pour autant qu'elle est un instrument préventif de développement d'une culture de la paix parmi les êtres humains, elle peut aussi devenir un instrument de développement d'une culture de gestion des conflits par la violence même si par la division de travail on confiera l'administration de cette violence à un professionnel en la matière, formé pour cela.

## **II. LES QUESTIONS, OBJECTIFS ET HYPOTHESES A DEVELOPPER.**

### **2.1. Les questions suivantes seront explorées dans ce papier.**

1. Comment l'échec et la déperdition scolaire en tant que mécanismes de frustration peuvent - ils entraîner le développement d'un model de comportement favorisent l'usage de la violence dans la gestion des conflits ?
2. Comment l'éducation contraire en tant que mécanisme de promotion de la déviance qu'elle soit associée à l'échec et la déperdition ou non tendra à entraîner le développement d'un model de comportement favorisant l'usage de la violence dans la gestion des conflits ?

### **2.2. Les objectifs poursuivis dans ce papier.**

Ce papier cherchera dans un premier temps à faire émerger l'hypothèse du caractère structurel de l'échec et de la déperdition dans la causalité de la frustration morbide qui favorise le recours à la violence dans la gestion des conflits.

Il cherchera dans un deuxième moment de développer l'hypothèse de l'éducation contraire comme mécanisme déstructurant de l'éducation morale désiré et désirable pour la remplacer par un comportement déviant qui privilégiera le recours à la violence dans la gestion des conflits.

### **2.3. Les postulats dont le développement pose la base des hypothèses de ce papier.**

Les trois postulats suivants seront mis en exergue dans ce papier.

1. L'échec et la déperdition sont caractéristiques de l'éducation Africaine aujourd'hui.
2. L'échec et la déperdition sont des causes structurelles de la frustration.
3. L'environnement de l'Afrique moderne est de façon structurelle envahie par les facteurs de l'éducation contraires.

### **2.4. Les hypothèses dont le développement fait l'objet de ce papier**

1. L'échec et la déperdition constituent les mécanismes centraux servant de gestion par ceux qui en sont victimes des conflits par la violence en se servant de la frustration et la pauvreté relatives ainsi que de la suggestibilité comme socles.
2. L'éducation contraire constitue le mécanisme central de promotion depuis un âge précoce avec amplification à l'adolescence de la déviance par suggestibilité et conditionnant social, de gestion par ceux qui en sont victimes, des conflits en privilégiant l'usage de la violence
3. « Education malgré tout »

## **III. CADRE THEORIQUE**

### **1.1. La Définition des concepts**

#### **1. Education :**

Il s'agit du processus qui prépare à l'adaptation, à un jeu de rôle, à l'accession au bien être. Il ne s'agit pas seulement d'un processus. Il s'agit aussi de l'aboutissement du processus de l'éducation. En tant que produit, l'éducation est synonyme à l'apprentissage perçu comme un comportement modifié de façon relativement permanent chez un individu dans un environnement donné dû à l'activité (le processus de l'éducation) suivie de renforcement (l'effet du changement).

Dans la première acception l'éducation est synonyme à l'enseignement de l'enseignant et à l'apprentissage de l'élève perçu comme implication dans sa formation, l'interaction

formatrice de l'un individu avec son environnement dans la recherche de l'adaptation. C'est cela que Jean Piaget qualifie de processus d'accommodation et d'assimilation.

Nous adoptons la définition de « Teachers College Columbia University » (2000) que pense que l'éducation est le processus qui donne forme à l'imagination morale, au caractère, à la compétence et à l'intellect des enfants, la forme étant le grand moule et réservoir que constituent la conscience morale collective, la vie culturelle et ainsi que les ressources des jeunes à une participation ultimale à la vie de la nation et du monde.

## **2. Conflit :**

Ce concept a deux acceptions, un psychologique et l'autre sociologique.

Dans la première, le conflit est un état psychique interne à un individu qui se traduit par une désharmonie des sentiments. L'individu en situation de conflit psychique est soumis à des exigences contradictoires ou à l'influence des forces d'ordre moral opposé (Sil Lamy, 1980). Hull (1934) et Miller (1937 et 1944) ont défini ce type de conflit comme une lutte des tendances contraire, une compétition entre une réaction comportementale d'appétence et une réaction d'aversion.

Ces auteurs ont identifié trois situations conflictuelles : deux situations d'appétence où le sujet a un embarras de choix que CURT Lewin (1889- 1947) qualifie de choix de deux valences positives incompatibles ; deux réactions d'aversion nécessitant de choix entre deux valences négatives ; deux réactions, une d'appétence et une d'aversion (le choix entre une valence positive et une autre négative).

Tout au long de sa vie l'être rencontre des obstacles sur le chemin de la satisfaction de ses désirs qui permettent de réduire la tension née des frustrations que créent les obstacles.

L'épanouissement de la personnalité est tributaire de sa capacité à résoudre les conflits psychiques de façon satisfaisante estime SIGMUND FREUD (1856 - 1939). Lorsque l'individu ne parvient pas à résoudre ses conflits, la tension subsiste et les frustrations s'accumulent et les résultats sont des troubles psychiques.

La deuxième acception du concept « Conflit » est sociologique. Ici, conflit est le terme utilisé pour signifier le rapport d'opposition ou de crise d'intérêts entre un individu et un autre, un individu et un groupe, un groupe et un autre ou entre des Etats. Les conflits génèrent souvent la violence comme solution ou comme moyen de pression.

## **3. Violence :**

Il s'agit dit SIL LAMY (1980) d'une utilisation abusive de la force en négation de la loi, du droit ou de la souveraineté de la loi, du droit ou de la souveraineté de la personne. La violence est une action brutale pour satisfaire ses désirs, défendre ses intérêts, d'imposer son point de vue ou son idéologie.

Elle sert d'instrument de pression sur les gouvernements et souvent comme un expédient des faibles pour se faire entendre et comme un substitut au dialogue lorsque celle-ci est absente.

### **3.2. Etat de l'Art.**

L'Afrique de par sa situation géographique est au centre du monde. Elle est parmi les continents les plus riches de la planète.

De ce fait, elle a toujours un centre d'intérêt pour l'Europe, pour l'Amérique et pour l'Asie.

D'après Gérard Chaliand (1980) « l'enjeu global représenté par l'Afrique ... du point de vue des ressources en matières premières et de stratégie est considérable. Il intéresse à des titres diverses, les grandes et les moyennes puissances régionales ».

L'Afrique de ce fait a toujours été un objet de convoitise Biarnès (1987) un lieu de cristallisation des conflits d'intérêt et victime des conquêtes par la violence. (Chaliaud, 1980). L'esclavage, la colonisation et les luttes d'influence néocoloniale des puissances sont là pour en témoigner.

Son développement aujourd'hui se débâte, se négocie et se joue autour des questions de la coopération Nord - Sud et Sud - Sud, de la production des matières premières à l'exportation et de la production vivrière pour assurer l'auto - suffisance alimentaire, du protectionnisme et de libre échange dans le cadre de la mondialisation du commerce, de l'endettement et du service de la dette, de l'aide au développement et des conditionnalités, de l'éducation, formation chômage et sous- emploi.

On reproche aux états africains la mauvaise gestion, le manque de démocratie, le totalitarisme, l'irrationalisme des projets (Michalon, 1984).

Les Africains eux- même ne cesse de monter au créneau pour constater la marginalisation de l'Afrique (Edem KODJO, 1986) ou pour proposer des stratégies alternatives du développement du continent (Asante, 1991).

Alors qu'hier l'Afrique pouvait se poser en victime de conflits d'intérêt des puissances et de violence de conquête, aujourd'hui le conflit et la violence est interne. L'Afrique est en proie aux conflits internes et de violence auto - destructrice.

C'est à ce titre que le sénateur Américain Paul. D. Wellestone (2000) s'insurge contre l'échec et le redoublement qui entraînent une baisse de performances, une augmentation de la déperdition, une aggravation des problèmes de comportement, une baisse d'image de soi, une augmentation des comportements délinquants allant jusqu'au suicide.

Le même auteur fait référence aux études qui montrent que les jeunes victimes de la déperdition au niveau du lycée tombent souvent victime du chômage et lorsqu'ils trouvent un emploi ils gagnent un salaire plus faible que ceux qui avaient réussi, sont dépendant à l'aide

publique ou stagner professionnellement.

### **1.3. Théorie Cadre**

La théorie qui nous servira de cadre d'interprétation de nos résultats est la théorie Freudienne des Névroses.

En effet, tout au long de la vie, les individus rencontrent des obstacles à la satisfaction de leurs désirs. Les obstacles causent la frustration. Pour réduire la tension née de la frustration, l'individu se sert d'un ensemble de mécanismes de défense du moi tels que le refoulement, le déplacement, la sublimation.

L'épanouissement devient tributaire de la capacité à résoudre les conflits psychiques et ceci, de façon satisfaisante. Lorsqu'il n'y parvient pas comme dans le cas des conflits structurels persistants tels l'échec entraînant la déperdition la tension subsiste et la frustration qu'elle entraîne. Ceci peut devenir le foyer d'un trouble de comportement pouvant se manifester par un modèle de comportement qui privilégie la violence comme approche de solution aux conflits d'intérêt, qui nourrit le conflit psychique.

## **IV. METHODOLOGIE**

Le Cameroun nous servira de cas.

L'analyse des statistiques de l'éducation - formation nous permettra de mettre en exergue l'échec et la déperdition et une étude de la frustration et de l'agressivité chez les individus victimes de l'échec et de la déperdition, permet de poser l'hypothèse de l'école comme lieu de préparation des crises, violences et conflits en Afrique.

L'étude des causalités de la déviance comportementale permet de démontrer la prépondérance de ce que nous appelons « Education contraire » chez les enfants victimes de l'échec et la déperdition scolaire comme ceux dont on ne soupçonne rien chez eux.

## **V. RESULTATS**

Le Cameroun est un des pays Africains où le taux de scolarisation est parmi les plus élevés.

### **5.1. L'ECHEC ET LA DEPERDITION SCOLAIRE AU CAMEROUN.**

#### **5.1.1. Au niveau Primaire : Anglophone**

Classe	Echec	Redoublement
Class 1	37,50%	28,6%
Class 2	23,0%	22,3%
Class 3	23,0%	22,3%
Class 4	22,4%	21,4%
Class 5	28,6%	23,4%
Class 6	34,9%	-
Class 7	09,6%	09,6%
Echec FSIC	20,02%	

\*Ex MINEDUC : Annuaire statistique de l'éducation des Années 60 à 2004.

### 5.1.2. Au Niveau Primaire : Francophone

Section d'initiative A la lecture	SIL	51,3%	41,1%
Cours Préparatoire	CP	30,0%	28,2%
Cours Elémentaire 1	CE1	45,8%	39,2%
Cours Elémentaire 2	CE2	31,9%	29,9%
Cours Moyen 1	CM1	38,1%	32,2%
Cours Moyen 2	CM2	38,4%	38,4%
CEPE		21,04%	
Redoublants			

\*Ex MINEDUC : Annuaire statistique de l'éducation des Années 60 à 2004.

Ce taux d'échec au CEPEC / FSLC ne porte que sur 60 % de la classe d'âge 40% ayant déjà été victimes de la déperdition.

### 5.2.1. Taux d'Echec et de redoublement (Francophone) au Niveau Secondaire 17,40%

- Enseignement Général Premier Cycle (BEPC) 61,95 % ;
- Enseignement Technique Premier Cycle (CAP) 65,17% ;
- Enseignement Secondaire Général (Lycée) : 21,95% ;
  - 1 Probatoire ABCD = 64,01% ;
  - 2 Baccalauréat ABCD = 49,03% ;

3 Baccalauréat de Technicien (BTn) = 62,78% ;

4 Redoublement = 21,95 %.

### **5.2.2. Taux d'Echec au Niveau Secondaire Anglophone.**

- First Cycle Secondary School (GCEO/ L) = 39, 0%;

- High School (GCE A/ L) = 47, 73 %;

- Redoublement = 47, 73 %.

### **5.2.3. Redoublement:**

- Garçons niveau Secondaire = 57,28% ;

- Filles niveau Secondaire 41,45% ;

### **5.2.4. La déperdition Cumulé d'une classe d'âge : Système Francophone,**

#### **1. Niveau Primaire (SIL - CM2) :**

- Taux général (Garçons et Filles) = 44.6% ;

- Taux des Filles = 48.8%.

#### **2. SIL - Fin du cycle Secondaire (3<sup>ème</sup>) :**

- Taux général (garçons et Filles) = 82.1% ;

- Taux des filles : 85,5%.

#### **3. SIL et la Fin du Second cycle secondaire :**

- Taux Général (Garçons et Filles) = 96,5% ;

- Taux des filles = 98,1%.

### **5.2.5. La déperdition cumulée d'une classe d'âge : Système Anglophone.**

#### **1. Niveau Primaire (Class 1- Class7) :**

- Taux Général (Garçons et filles) = 50,9% ;

- Taux des filles = 57,1%.

## **2. Niveau Class 1 - Fin du Premier cycle secondaire :**

- Taux général (garçons et filles) = 85.9%,
- Taux filles = 88.2%.

## **3. Niveau Class 1 et fin de High School :**

- Taux général (garçons et filles) = 97.0% ;
- Taux des filles = 98.3 %.

Avant l'entrée à l'université, environ 3,3% seulement des jeunes Camerounais d'une classe d'âge donnée échappent à l'échec et la déperdition. Environ 96,6% s'y soumettent de façon inéchappable.

Quelle frustration crée cette situation et comment les victimes vivent - ils cela et comment enfin cela se traduit - elle dans la gestion des conflits ? Telles sont les questions troublantes auxquelles nous proposerons des hypothèses qui suivent, en guise de réponses.

### **5.3. L'HYPOTHESE DE L'ECHEC ET LA DEPERDITION, CONFLIT ET VIOLENCE**

Dans la mesure où l'éducation Africaine est prise en otage par l'échec et la déperdition, notre hypothèse est que l'échec et la déperdition entraîne la frustration et prépare à la gestion des conflits plus tard par la violence.

La pauvreté qui est corollaire de l'échec et la déperdition vont servir des mécanismes déclencheurs structurels de la réponse aux conflits qu'elle constitue en elle - même par l'agressivité et la violence.

L'éducation Africaine semble donc se donner une mission contraire à la mission voulue par les autorités qui en ont la charge.

L'école de l'exode rurale, et de l'externat, celle frappée par la décadence morale des enseignants et des parents renforce la déstabilisation des enfants, les exposant à l'éducation contraire déstabilisatrice de l'éducation désirée, voulue et recherchée.

### **5. 4- L'HYPOTHESE D'EDUCATION CONTRAIRE COMME AMPLIFICATEUR PAR CONDITIONNEMENT DES VICTIMES A L'ADOPTION DE LA GESTION DES CONFLITS PAR RECOURS A LA VIOLENCE.**

Les jeunes sont soumis à un programme d'éducation échelonné qui commence très tôt par la maternelle et est appelée à durer toute l'enfance et toute l'adolescence avec pour objet de

préparation à la vie adulte qui fait suite aux tumultes de l'adolescence.

Mais à côté de ce programme scolaire formel, il existe d'autres canaux véhiculant l'éducation informelle ou non formelle qui peuvent venir soit en appui l'éducation formelle soit agir comme agents déstabilisateurs, perturbateurs voire de désorientation de l'éducation donné ou désiré.

Notre société est aujourd'hui travestie par des agents pathogènes de l'éducation que nous qualifions d'agents d'éducation contraire.

#### 5.4.1. La famille comme agent de l'éducation contraire

La demande de l'éducation émane normalement de la famille, cellule de base de la société.

De ce fait, la famille du moins en Afrique est la première bénéficiaire de l'éducation qualitative même lorsque la philosophie de l'éducation déplace le centre de l'éducation de la communauté à l'individu apprenant.

Mais, les parents non suffisamment préparés à assumer sa part de responsabilité sur l'éducation de son enfant avant et après l'école, peuvent devenir un agent de l'éducation contraire de son enfant par des actions planifiés, par l'omission d'action nécessaire ou par ignorance de ce qu'il faut ou fallait faire.

La pauvreté comme l'opulence des parents a été maladroitement, peuvent devenir des agents d'éducation contraire structurelles pour l'éducation des enfants dépendant de l'environnement.

Ainsi, la pauvreté que l'on estime comme nécessairement négative peut être exploité à l'avantage de l'éducation de l'enfant alors que la richesse peut devenir cause de l'échec de l'éducation.

#### 5.4.3. Le voisinage comme agent d'éducation contraire

Un voisinage habité par des individus qui ont perdu le contrôle de l'éducation des enfants à un âge précoce est un environnement à risque pour tous les enfants du même âge que la majorité fonctionnant en déviance scolaire.

Ceci est plus vrai pour les garçons que pour les filles car dans la pratique les parents contrôlent plus facilement leurs filles que leurs garçons.

#### 5.4.2. La Télévision et les jeux vidéo à domicile comme agent d'éducation contraire.

L'éducation sexuelle est une des responsabilités parentales dont les parents ont du mal à assumer vis-à-vis de leur enfants quelque soit le niveau d'éducation de ceux - ci, et quelque soit le degré de libéralisme qu'ils réclament.

Le danger est amplifié pour les enfants lorsque les parents se réclame du libéralisme et laisse les enfants face à des scènes d'exhibition télévisuelle de la sexualité humaine que même les parents n'ont pas encore appris à gérer.

La même chose est vraie pour la violence qui d'ailleurs est associée à la sexualité pour créer l'attrait pour les jeunes.

#### 5.4.4. L'Amplification de l'éducation contraire télévisuelle domestique par les salles de jeu, clubs vidéo et les cyber cafés.

Les salles des jeux sont des lieux de détournement des mineurs. Là, les enfants apprennent très tôt à s'engager dans un type de jeu dangereux dont le principe c'est le hasard.

Les vidéos clubs initient les enfants à la pornographie. La pédophilie et d'autres vices moraux.

Les salles d'Internet ne servent points pour Les jeunes scolaires, scolarisés et chômeurs le lieu de développement des capacités et d'exploration des opportunités bénéfiques comme l'on pouvait souhaiter.

Les délinquants de la société globale s'en servent à des fins criminelles et engagent nos jeunes dans un apprentissage de la déviance. Les filles en situation de besoin y sont particulièrement fragile devant les promesses de mariage outre mer qui les conduisent dans des aventures dangereuses pour leur santé, pour l'image de la femme, pour la délicate image de l'Afrique émergente qu'il faut construire.

#### 5.4.5. L'école devenue elle - même un agent d'éducation contraire

La pédophilie à l'école primaire n'est plus du jamais entendu dans les écoles africaine. Les choses s'aggravent au fur et à mesure que le niveau scolaire monte. Lorsqu'on interroge les enfants de 14 - 15 ans encore à leurs débuts de l'enseignement secondaire ils se déclarent dans la grande majorité d'avoir eu une expression sexuelle.

Cette expérience là pour la grande majorité a été vécue avec un membre de l'équipe éducative, un enseignant, un enfant de l'école, un voisin de l'école.

L'histoire d'un collège où cinquante filles « attrapent » la grossesse fait rire même les autorités de l'école aujourd'hui.

Un enseignant qui choisit sa fiancée dans sa classe de cinquième ou de quatrième n'est plus rare et dans certains cas cela se fera avec la bénédiction des parents.

Ainsi, l'école devient de plus en plus un agent de l'éducation contraire à celle qu'elle est sensé donner.

L'éducation contraire en elle-même peut être le conditionnement comportemental ou attitudinal favorisant la gestion bestiale des conflits par la violence.

L'éducation contraire tôt ou tard entraîne là ces regrets, une image de soit difficile à assumer, les résultats contraire à ce que l'on recherche la frustration conséquente.

Ceci peut aussi entraîner la construction d'un mode agressif et irrationnel de gestion des conflits de la vie ou la satisfaction de besoins par la violence.

## VI. L'ECOLE MALGRE TOUT

Le professeur André MVESSO a publié en 1999 un ouvrage avec pour titre « Ecole Malgré Tout » Le titre de cet ouvrage apportait une réponse à la pensée sociologique occidentale dominante des années 70 - 80 qui reprochait à l'école la reproduction de la classe sociale.

Pierre Bourdieu, Jean - Jacques Establet, Pierre Bourdieu, Bernstein et Roberts ont affirmé et justifié empiriquement cette thèse.

L'exception Africaine est soulevée par Checkawi. André MV ESSO a creusé l'abcès en soulevant la pérennité de l'école à l'occident malgré ces critiques et le besoin de l'école malgré tout en Afrique mais, une école reformée.

Oui, nous prenons à notre compte l'assertion de André MVESSO (1990) que l'école l'Afrique en a besoin, mais quelle école ? Nous affirmons que cette école africaine a besoin de réforme, mais quelle réforme. La réforme que nous préconisons est une refondation pour l'émergence d'une nouvelle école africaine.

### 6.1. La refondation de l'école africaine.

Nous nous sommes contentés des hypothèses dans ce papier parce qu'en matière d'éducation, la seule connaissance d'un risque suffit pour construire le trajectoire qui l'évite.

Connaissant les risques que l'échec, la déperdition et l'éducation contraire font peser sur l'éducation Africaine, la détournant de sa mission de développement de la culture et de préparation des jeunes à une vie et une société responsable de la poux et de préparation des jeunes a une vie et une société responsable qu'elle est sensée promouvoir, suffit pour bâtir les axes de solution permettant de les maîtriser.

La refondation de l'école Africaine doit être construite autour de trois axes suivants :

Chacun nécessitant un certain nombre de stratégies.

Axe1. La protection des enfants contre l'éducation contraire dans le processus de leur éducation.

Les enfants constituent une pépinière et la qualité d'attention qui leur est réservée déterminera la qualité des plantes qui en développera, la qualité des fruits qui en résultera et la semence pour la génération suivante.

La protection des enfants contre l'éducation contraire requiert les stratégies suivantes :

1. Stratégie juridique : Légiférer et édicter des règles pour protéger les enfants contre l'éducation contraire prévoyant des sanctions sévères contre leur violation.

De telles règles doivent couvrir tous les domaines où les enfants sont exposés à l'éducation qui est contraire à celle désirée par la communauté humaine quelque soit l'agent porteur de cette perturbation ou désorientation de l'éducation souhaité, souhaitable et voulue.

## 2. Stratégie pratique de protection contre l'éducation contraire.

Trois actions pratiques peuvent être mis en place :

\* **‘ Le pastoral care’ (P.Care)** est une technique qui consiste à mettre l'enfant sous la surveillance d'une équipe d'adulte qui peut être constituée pour chaque enfant un parent désigné souvent sa mère, un psychologue, pour suivre l'évolution du développement de la personnalité de l'enfant, une assistance sociale scolaire pour protéger l'enfant contre sa famille et les enseignants, un enseignant pour protéger l'enfant contre les pairs et l'environnement scolaire, un médecin scolaire et un médecin de famille pour protéger l'enfant contre les dangers à sa santé.

\* **‘ Le tutoring’ ou tutorat** joue au niveau de l'éducation secondaire le rôle que le ‘P. Care’ joue au niveau pré - scolaire maternel et primaire. Ici l'équipe de tutorat est composée du parent de préférence masculin, un enseignant, un conseiller d'orientation et le médecin de la famille. Chacun de cette personne doit être un modèle de probité, un exemple d'adulte à copier car en ce moment, le jeune est au stade de raffermissement de sa personnalité adulte en quête d'un modèle.

\* **‘ Le Mentoring’ ou le ‘Mentorat’** est une technique qui doit d'après nous, succéder au niveau de l'enseignement supérieur le tutorat organisé au niveau de l'enseignement du second degré.

Ici, les deux parents avec le parent de sexe masculin jouant le rôle de chef de file, un enseignant, un collègue de conseillers d'orientation composé d'au moins deux professionnels de l'orientation, le médecin de la famille et un collègue de pairs composé d'au moins deux autres jeunes. Mais au plus quatre autres jeunes pour que le ‘Peer reciprocal mentoring’ ( PRM) permet à chacun des jeunes fasse un apprentissage de mentoring de ses pairs. Le PRM permet aux adultes de l'équipe de mentorat de responsabiliser les jeunes dans la gestion eux - même de leurs propres problèmes et conflits de la vie.

Axe 2 : La lutte contre l'échec et la déperdition scolaire dans l'éducation Africaine, Ici on peut envisager trois stratégies :

Stratégies de neutralisation des causes et stratégie de promotion de la persévérance et de la réussite, stratégie de gestion de l'échec persistante.

### 1. Stratégie de maîtrise des causes de l'échec et de la déperdition.

Cette maîtrise requiert un ensemble de techniques adaptées à l'environnement, à la typologie des problèmes et à la nature de la causalité.

Les techniques de maîtrise de la causalité de l'échec en éducation sont liées à facteurs suivants:

- La philosophie, les règles, les procédures et les pratiques
  - Revisiter notre philosophie de l'éducation.

L'échec est lié à une certaine philosophie de l'éducation ce qu'on en attend, la représentation dont on en a qui entraîne une certaine pratique éducative qui aboutit à une évaluation donnant lieu à une appréciation ou à un jugement à conséquences multiples.

La philosophie de l'éducation qui a un lien avec l'échec est celle des résultats ou des produits de l'éducation (Gagné, 1979).

L'enseignement est la technique adaptée pour communiquer le contenu à apprendre et l'examen ou le test est la technique adaptée pour mesurer l'apprentissage qui a eu lieu, exprimé en terme de notes individuelles entre un niveau minimum et un maximum et du groupe soumis au même examen exprimée en moyenne situant l'individu dans son groupe d'appartenance. C'est l'évaluation à base des scores individuelles ou moyenne qui permet le jugement d'échec ou de réussite.

Il faut passer de l'approche philosophique fait de la note un instrument de sélection et de sanction des apprenants en situation d'échec à une note qui sert pour ceux en situation d'échec ou de risque d'échec comme information déclancheuse des mesures spéciales d'appui.

Il faut intégrer au traitement groupal que la pratique d'enseignement apprentissage actuel comme l'approche unique au traitement individuel lorsque l'échec ou le risque d'échec comme l'intelligence exceptionnelle l'impose.

Le pastoral care, le tutorat, le mentorat et l'orientation et la pédagogie individuelle et de très petits groupes constituent une batterie de mesures permettant d'appuyer l'individu dans son éducation, sa formation pour l'aider à développer de façon optimale ses potentialités.

Une des actions que la philosophie de réussite impose c'est le découragement de la notation de découragement à l'école. Une certaine note doit donner lieu à l'explication par l'enseignement de la maturation de la note.

Cela est déjà une pratique dans notre administration, même si la note scolaire ne doit pas perdre sa valeur comme la notation dans certaines administrations publiques africaine.

La philosophie de la réussite doit distinguer l'échec dû à l'enfant et l'échec dû à l'enseignant et à l'école. L'enseignant dans l'éducation africaine n'assume pas la responsabilité de l'échec de son élève qui ne relève de personne d'autre que lui.

- Revisiter les règles pour promouvoir une éducation de réussite et combattre celle de l'échec.

Il faut réglementer le programme, l'évaluation, le traitement préventif et thérapeutique de l'échec, l'identification des potentialités et l'appui aux enfants exceptionnels, le droit à l'éducation de base qui ne doivent pas être assimilés à l'éducation pré - scolaire et primaire, le droit à l'orientation et l'accompagnement individuel dans le voyage scolaire.

- Réviser les procédures et combattre les pratiques qui favorisent l'échec.

Le système qui accorde la responsabilité d'assurer la discipline dans une classe à un responsable de l'administration favorise l'échec par l'exclusion d'un élève pendant un cours ou une leçon en lui demandant d'aller voir une autorité. Il n'a pas suivi le cours et peut donc avoir un manque de prérequis pour suivre la leçon prochaine. De même, la vérification de la qualité des candidats en salle d'examen doit être proscrite car de telles pratiques perturbent le déroulement de l'examen.

## 2. Les Techniques de Maîtrise de la Déperdition Scolaire.

Nous avons déjà mentionné le pastoral care, le tutorat, le mentorat et l'orientation comme armes contre l'échec.

Il faut ajouter ici que tout combat contre l'échec, tout appui à la réussite et tout accompagnement par l'orientation constitue un frein à la déperdition à tous les niveaux scolaires.

Il faut ajouter que l'obligation scolaire est une arme fatale contre la déperdition au niveau de l'éducation de base où cette obligation s'applique pourvue que les conditions de la mise en œuvre de cette obligation soit réunie.

## DISCUSSION ET CONCLUSION

Ce papier qui a pour titre 'Education, Conflits et Violences en Afrique : Hypothèse de l'échec et de déperdition, hypothèse d'éducation contraire et perspectives', a exploré les situations de l'échec et de la déperdition scolaire au Cameroun comme un cas africain.

Il a identifié la problématique de l'éducation contraire comme un mal, un virus attaquant l'éducation africaine.

Les questions posées concernant les liens qu'entretiennent l'échec et la déperdition d'une part et l'éducation contraire d'autre part dans la gestion par leurs victimes des conflits par la violence sont répandues sous forme d'hypothèses.

La première soutient que l'échec et la déperdition en créant la frustration structurelle chez ces victimes entraînent la gestion des conflits de la vie par le recours à la violence, ce mode de gestion devient un modèle passant de la gestion des conflits psychiques à celle de tous les conflits interpersonnels, inter - groupes et même inter - états.

La deuxième affirme que l'éducation contraire déforme et désoriente l'éducation souhaitée vers la déviance comportementale qui fait le choix de la violence comme modèle de la gestion des conflits ou y arrive par le truchement des conséquences néfastes qui tôt ou tard résultent de l'éducation contraire.

Nous avons à partir de ses pistes choisies de réponses hypothétiques données aux questions qui se posent, présenté deux axes de recherches de solutions permettant la maîtrise des risques que font peser sur l'éducation africaine, sur la génération future des africains.

Il s'agit de l'axe de la maîtrise de l'éducation contraire et celui de la maîtrise de l'échec et la déperdition en éducation africaine, chacun faisant intervenir un ensemble de stratégies et

une batterie de techniques et actions.

Nous n'avons pas évoqué les questions liées aux coûts des opérations parce que nous avons pensé que sa place n'était pas ici, mais dans un plan d'action qui ne fait pas l'objet de ce papier.

## REFERENCES BIOGRAPHIQUES

- AMIN, M. E. (1999). Trends in the demand for education in Cameroon. Maryland: University Press of America.
- ASANTE, S.K.B. (1991). African development : Adebayo Adedeji's alternative stratégies. London- Melbourne - Munich - New - York: Hans Zall Publishers.
- BIARNES, P. (1987). Les Français en Afrique Noire de Richelieu à Mitterrand. Paris : Armand Colin.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.C. (1979). Les héritiers. Paris: Minuit.
- BOURDIEU, P. et PASSERON, J.C. (1983). La reproduction: Eléments pour la théorie du système d'éducation. Paris: Minuit.
- CHALIAND, G. (1980). L'enjeu africain : Stratégies des puissances. Paris : Seuil.
- COHEN, P. et PINEL, (NOV.1985). Suicide des jeunes: L'enigme. Le Monde de l'Education..
- DECRAENE, P. (1976). Le panafricanisme : Que sais - je. Paris : PUF.
- DOLTO, F. (1989). L'échec scolaire : Essais sur l'éducation. Paris : Ergo Press.
- EDEM - KODJO. (1986). ... Et demain l'Afrique. Paris : Stock.
- HAYES, J et Nutiman. (1981). Comprendre les chômeurs. Bruxelles : Pierre Mardaga, Editeur.
- INSTITUT DU PACIFIQUE. (1986). Le pacifique : 'Nouveau Centre du Monde'. Stratégies. Paris : Berger - Levrault.
- LENOIR, R. (1974). Les exclus: Un français sur Dix. Paris: Seuil.
- MICHALOU, TH. (1984). Quel Etat pour l'Afrique. Paris : L'Harmattan.
- MVESSO, A. (1998). L'école malgré tout : Les conditions d'une contribution de l'école à l'essor africain. Yaoundé : Press Universitaire de Yaoundé.
- PISANI, E. (1984). La main et l'outil : Le développement du Tiers - Monde et l'Europe. Paris : Robert Lafon.
- SILLAMY, N. (1980). Dictionnaire de Psychologie. Paris Bordas.